

CURIO

HERITAGES

Dérives

Horacio CASSINELLI



Dérives (2012), acrylique sur toile, 115 x 420 cm.

Lors de sa première rencontre avec *Les Énergés de Jumièges* au musée des Beaux-Arts de Rouen, Horacio Cassinelli est séduit par l'étrangeté de cette toile qui n'arrête pas de se dédoubler dans un mouvement contradictoire. Un titre ambigu : des énergés apathiques. Un temps suspendu : matin ou soir, des jeunes hommes déjà vieux et impotents. Un mouvement impossible : le radeau dérive à l'aveugle en s'éloignant de nous et pourtant la fumée de la bougie indique qu'il se rapproche. Une main fantôme qui échappe à la toile : son reflet, contrairement à celui des motifs du tissu, est à peine visible.



Les Énergés de Jumièges (1880),
Evariste-Vital Luminais,
huile sur toile, 197 x 176 cm,
musée des Beaux-Arts de Rouen.

Piqué par la curiosité, l'artiste décide de percer ce mystère avec les moyens de la peinture. Après des recherches sur l'histoire de l'œuvre et une visite à l'abbaye de Jumièges, il entreprend de reprendre la toile, guidé par l'exploration de ces détails énigmatiques. Se livrant à une parthénogenèse picturale, il en recompose les différents éléments, produisant un triptyque qui entretient avec le tableau d'Evariste-Vital Luminais une génétique commune. De même que les traits ou les expressions des enfants nous évoquent ceux de leurs parents, ces trois toiles activent les souvenirs de celui qui a été confronté à l'original. L'œil est attiré par des détails qu'il agrandit, isole, déplace et compare. De ce lit funèbre sont engendrés trois rejetons conçus comme des héritiers mutants.